

ECONOMIC  
RESEARCH  
FORUM



منتدى  
البحوث  
الاقتصادية

2011

# working paper series

ANALYSE MICRO ECONOMETRIQUE  
DES DETERMINANTS DE LA MIGRATION  
DE RETOUR DES IMMIGRES MAGHREBINS

Amine Chamkhi and Aomar Ibourk

Working Paper No. 639

**ANALYSE MICRO ECONOMETRIQUE  
DES DETERMINANTS DE LA MIGRATION DE RETOUR  
DES IMMIGRES MAGHREBINS**

Amine Chamkhi and Aomar Ibourk

**Working Paper 639**

**October 2011**

**Send correspondence to:**  
Amine Chamkhi  
EHESS/LDH Paris  
[chamkhi.amin@gmail.com](mailto:chamkhi.amin@gmail.com)

First published in 2011 by  
The Economic Research Forum (ERF)  
21 Al-Sad Al-Aaly Street  
Dokki, Giza  
Egypt  
[www.erf.org.eg](http://www.erf.org.eg)

Copyright © The Economic Research Forum, 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without permission in writing from the publisher.

The findings, interpretations and conclusions expressed in this publication are entirely those of the author(s) and should not be attributed to the Economic Research Forum, members of its Board of Trustees, or its donors.

## **Resume**

Le présent papier vise un meilleur arrangement des mécanismes influant la migration de retour au Maghreb. L'étude s'est basée d'abord sur une lecture théorique proposant une segmentation de la structure migratoire des migrants au niveau des motifs au retour et de départ. la seconde étape a consisté a indexer les spécificités de la migration de retour maghrébine (retour après retraite, concentration en Europe de l'Ouest, migration clandestine...etc.) aux éléments théoriques fournis. L'objectif a été d'optimiser la corrélation et infini l'assimilation du retour dans la région du Maghreb à celui émanant du contexte théorique. Au niveau empirique, l'exploitation de l'enquête MIREM (2006/2007) sur le retour dans la région du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie) a révélé une hétérogénéité des profils en fonction des aspirations a soutirer du retour (préférence du pays d'origine, travail, investissement... etc.). D'autres aspects sont reflétés également par l'enquête au niveau du retour forcé et/ou imposé par les circonstances. En effet, l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples a révélé une différenciation des profils constitués au niveau des caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques, en période pré, intra et post migratoire. Le modèle Logit Multinominal a approfondie les résultats obtenus tout en élargissant le champs d'hétérogénéité des profils au niveau notamment du genre, du niveau d'instruction et de la période d'installation dans le PPI.

## 1. Introduction

La migration de retour est un maillon de la chaîne migratoire. La traiter revient d'abord à démêler les mécanismes qui s'interagissent pour déclencher la mobilité internationale. Ces dispositifs sont stimulés par des mobiles qui divergent selon l'objectif tracé par le candidat à l'émigration. Le retour peut être considéré comme l'aboutissement et la concrétisation d'objectifs (partiels ou intégraux) référencés au moment de la migration. Ces objectifs ne sont toutefois pas figés dans le temps, ils peuvent évoluer voir s'opposer aux finalités instaurées au moment du départ ou pendant la période de séjour. La contrebalance de ces objectifs peut altérer le processus en le retardant (mythe du retour) ou au contraire en l'accéléralant (échec migratoire).

Très peu d'études et de recherches ont été consacrées à l'analyse de la migration de retour. Ce déficit s'explique par le manque de données individuelles. C'est aussi un vaste domaine où coexiste un brassage de nombreux facteurs, économiques, démographiques, sociales, psychologiques, politiques etc. parmi les études les plus récentes on peut citer celle réalisée par J.C. Dumont et G.Spielvogel (2008)<sup>1</sup> où ils distinguent globalement cinq déterminants : 1- L'échec migratoire et importance du contexte macroéconomique. 2- La préférence pour la consommation dans le pays d'origine. 3- Epargner pour investir. 4- Accumulation du capital humain. 5- Migration circulaire ou répétitive. J.P.Cassarino (2004)<sup>2</sup> à quant à lui mobilisé cinq approches :

L'approche néoclassique 2- les New Economic Labour Migration (NELM). 2- L'approche structurelle. 3- L'approche transnationale. 4- La théorie du réseau social et la migration de retour. Les spécificités de la migration de retour au Maghreb nous amènent à stratifier notre population en cinq profils:

*L'échec migratoire* : le comportement rationnel est mis en avant. Le migrant est considéré comme une entité rationnelle, où le but de la migration est la maximisation des revenus générés par le différentiel des salaires entre le pays d'accueil et le pays de naissance. Le migrant peut être amené à surestimer les bénéfices à tirer des différentiels de salaires tout en sous estimant les coûts relatifs aux séjours (coûts de la vie, dévalorisation de l'expérience professionnelle et des diplômes acquis dans le pays de naissance, etc.). Dans une enquête panel menée sur un échantillon d'ingénieurs et de scientifiques nées à l'étranger (en dehors des Etats-Unis), Borjas (1989) a constaté que les scientifiques qui ont le moins bien réussi sont les plus susceptibles de sortir de l'échantillon. Il a ainsi conclu que le retour peut être déclenché sur la base de renseignements erronés au sujet des opportunités économiques aux Etats-Unis. Pour notre cas, ce profil représente près de 21% de l'échantillon et la ventilation par pays d'origine (Maroc 29%, Algérie 45%, et la Tunisie 26%).

*l'approche structurelle et le retour pour investissement* : le progrès des institutions dans le pays natal est une variable qui peut favoriser le retour notamment le rôle que peut jouer les gouvernements dans l'encouragement et l'attraction des investisseurs émigrés. Ce type de retour présuppose également un ensemble d'objectifs à réaliser durant le cycle de vie actif de l'émigré. Selon J.C.Dumont, G.Spielvogel, ce choix nécessite plusieurs étapes échelonnées, migration, épargne, retour et investissement. Il s'agit de maximiser l'accumulation de l'épargne dans le pays d'accueil, de l'investir par la suite dans un projet et de bénéficier infini des rendements de cet investissement durant la période de vie active. Ajoutons aussi que les qualifications acquises dans le pays de séjour jouent également un rôle déterminant dans la réussite du projet de retour. Pour notre cas ce profil représente 15% de la taille de l'échantillon et la répartition par pays d'origine (Maroc 42%, Algérie 17%, Tunisie 41%).

<sup>1</sup> OCDE : « Les migrations de retour : Un nouveau regard ». In « perspectives des migrations internationales ».

<sup>2</sup> « Theorising return Migration: The Conceptual Approach to return Migrants Revisited ». In « Managing Migration and Diversity in the Asia Pacific Region and Europe ».

*Accumulation du capital humain retour:* il s'agit dans ce cas d'une accumulation de la formation initiale dans le pays natal, avec une formation acquise dans le pays d'accueil, c'est le cas notamment des étudiants expatriés qui retournent à leurs patries une fois leurs études achevées. Cette complémentarité entre formation du capital humain initial et formation acquise à l'étranger permet d'accroître le rendement du capital humain dans le pays d'origine. Il faut savoir que le transfert des connaissances peut s'exercer en dehors du cadre de retour physique. Cette approche dépasse le simple recours au retour physique à travers la génération d'un réseau international capable de tisser des liens étroits avec le pays d'origine en dehors de la sphère du retour. L'exemple du réseau colombien CALDAS s'inscrit dans ce schéma d'analyse, en 1991 le gouvernement colombien a constitué un réseau composé de scientifiques et ingénieurs colombiens expatriés, l'idée est de faire contribuer les scientifiques émigrés à la recherche et développement de la Colombie par un échange entre les adhérents du réseau. La banalisation de l'outil internet et l'accélération de la mondialisation ont amplifié le processus. Pour notre cas ce profil représente 5% de la taille de l'échantillon (Maroc 21%, Algérie 51%, Tunisie 28%).

*Préférence de la consommation dans le pays d'origine et les NELM (New Economic Labor Migration) :* selon cette perception, deux motifs légitiment ce choix. Tout d'abord l'existence d'une variable préférence nationale, ensuite la volonté de bénéficier du différentiel de pouvoir d'achat qui peut exister entre le pays natal et le pays d'accueil dans le cadre de fin de cycle active. Le retour peut avoir lieu lorsque le bénéfice marginal d'une épargne plus élevée est compensé par la perte d'utilité associée au fait de résider à l'étranger. Cette situation est d'autant plus probable que la personne a émigré jeune ou qu'elle a un taux de préférence pour le présent élevé. Plusieurs auteurs ont contribué à développer cette perspective notamment Djajic (1989), Stark, Helmenstein et Yegorov (1997). J.P.Cassarino associe la sphère familiale à ce type de retour à travers les Nouvelles Economies de la Migration de Travail. En effet le migrant doit répondre à une triple contrainte, d'un côté concilier, maximisation du revenu et durée de séjour dans le pays d'accueil, de l'autre transférer de l'argent vers son pays natal à destination de son ménage. Le retour est perçu dans ce cas là comme l'aboutissement de cette triple conciliation. Pour notre cas ce profil représente 26,5% de la taille de l'échantillon (Maroc 24%, Algérie 41%, Tunisie 35%).

*l'approche transnationale du retour et la migration circulaire:* À la différence des structuralistes et des alliés du NELM, le retour ne constitue pas la fin d'un cycle de migration. Selon les transnationalistes, l'histoire de la migration continue. La migration de retour fait partie d'un système circulaire des rapports socio-économiques et d'échanges qui facilitent la réintégration des migrants tout en donnant la connaissance, l'information et l'adhésion. J.C.Dumont, G.Spielvogel ajoutent deux facteurs favorisant ce type de circulation. D'abord la corrélation positive entre le coût psychologique de l'émigration et la durée de séjour (dans ce cas, la faiblesse du coût de transport accentue ce type de circulation). Ensuite l'aspect temporaire des titres de séjours, peut encourager les émigrés à effectuer des voyages chroniques en vue de prolonger leurs titres de séjours. Pour notre cas ce profil représente 10% des enquêtés (Maroc 37,5%, Algérie 17%, Tunisie 45,5%).

*Ces groupes ne sont pas mutuellement exclusifs* l'exemple d'un diplômé ayant achevé ses études à l'étranger et qui a travaillé pendant un certain temps peut bien rentrer au pays de naissance et réaliser un investissement dans un projet porteur est illustratif. Ce cas de figure regroupe en effet trois approches, accumulation de capital humain, retour pour investissement et préférence nationale. Les déterminants de retour sont donc multidimensionnelles : socioéconomiques, socio familiales, changements institutionnels du pays hôte et d'accueil.

L'objectif de la suite de ce papier est d'expliquer les mécanismes du retour effectifs chez les émigrés maghrébins par rapport aux différentes conceptions théoriques avancées. Très peu

d'analyses réalisées se sont contentées d'un niveau descriptif simple. L'approche adoptée vise à montrer que l'analyse des déterminants de retour peut être considérablement enrichie en mobilisant des techniques multidimensionnelles. La base de données exploitée permet d'élargir de façon novatrice le champ d'analyse. La démarche adoptée comprend deux étapes complémentaires. Nous cherchons dans un premier temps à décrire la structure des données et dans un deuxième temps à utiliser les résultats de cette description pour estimer un modèle en forme réduite. La première étape de l'analyse mobilise les techniques de description multidimensionnelle pour réduire les données. A travers la technique de l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples. Cette étape débouche sur la construction d'une typologie. La deuxième étape de l'analyse est économétrique : elle consiste à estimer par un modèle Multinomial les équations d'appartenance aux profils déterminés dans l'étape précédente. Les variables explicatives prises en compte sont des variables individuelles ou sociodémographiques.

## **2. Typologie des migrants de retour**

L'objectif de cette section est d'analyser les mécanismes du retour effectifs chez les émigrés maghrébins par rapport aux différentes conceptions théoriques. Nous avons procédé à un regroupement des modalités de réponses en concomitance avec les éléments théoriques cités antérieurement<sup>3</sup> (Voir Tableau 8 : Motifs au retour dans le questionnaire MIREM et regroupement de ceux-ci selon les conceptions théoriques

Il s'agit de bien situer les motifs au retour avancés dans l'enquête puis d'essayer de les catégoriser selon le courant théorique prédominant en associant les nouveaux regroupements à des caractéristiques sociodémographiques, socio familiales et économiques des sondés.

### **2.1 Données et méthodologie**

Les données utilisées proviennent de L'enquête MIREM<sup>4</sup> qui a été réalisée en 2007 dans la région du Maghreb sur un échantillon composé de 992 immigrants ayant choisi de rentrer à leurs pays d'origines (Algérie : 332, Maroc : 330 et la Tunisie 330). La structure du questionnaire tente de tracer une analyse biographique à travers la détermination des différentes étapes par lesquels l'émigré est passé durant son parcours, depuis la préparation du projet migratoire, en passant par sa concrétisation, l'installation dans le pays d'accueil et infini le retour. La richesse du contexte (566 variables à mobiliser) ainsi que la diversité des profils aussi bien individuels que par pays (dimension nationale/régionale), font de l'enquête MIREM une excellente plateforme d'études empiriques sur les mécanismes effectifs du retour chez les émigrés maghrébins, tout en tenant compte aux différentes conceptions théoriques avancées. L'enquête relève les traditionnels caractéristiques socio démographiques des sondés, aussi elle tente de tracer une analyse biographique à chaque enquêté depuis la préparation du projet migratoire, en passant par sa concrétisation, l'installation dans le pays d'accueil et infini le retour. La structure du questionnaire est composée de trois étapes<sup>5</sup> :

1. Situation dans le pays d'origine avant le départ.
2. Séjour dans le principal pays d'immigration.
3. Retour au pays d'origine

L'application de l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples débouche sur la construction d'une typologie des migrants de retours sur la base d'un ensemble de variables.

---

<sup>3</sup> Réponse à la question O.1.1 « *Quelles sont les trois principales raisons pour lesquelles vous êtes rentré dans votre pays d'origine ?* »

<sup>4</sup> Pour plus d'information se référer au site MIREM : <http://www.mirem.eu/donnees/enquete/methodologie>

<sup>5</sup> Pour plus d'information se référer au site MIREM : <http://www.mirem.eu/donnees/enquete/methodologie>

## 2.2 Les profils élaborés

La base de données MIREM sur le retour effectif des migrants maghrébins offre une variabilité des profils, ceci a permis de dresser une catégorisation fondée principalement sur le niveau d'études et sur les motifs incitatifs au retour. Les profils dégagés par l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples correspondent globalement aux spécificités de la migration maghrébine vers l'Europe.

L'axe (1) restitue 36,2% de l'information et l'axe (2) 25,2%. Plus de la moitié de l'information est projetée par les deux premiers axes (61,4%). (Voir Tableau 9 : Contributions des inerties aux axes.).

L'étude du tableau des contributions aux inerties des deux axes a permis de dissocier deux aspects. Sur le premier axe factoriel on voit apparaître une opposition entre une migration de travail et une migration pour études. Plusieurs variables explicatives permettent de caractériser chacun des deux groupes. Le profil correspond aux premières vagues migratoires, il s'agit notamment des émigrés nés et issus du milieu rural avec un niveau d'éducation bas partis travailler en Europe occidentale (principalement en France, Belgique, Hollande, Allemagne) dans des secteurs d'activité tel les métiers d'ouvriers et de commerce. La principale motivation au retour associée à ce groupe est la « **préférence du pays d'origine** » (Voir Tableau 11 : Principales modalités contributives à la constitution du premier axe (contributions négatives))

Le profil 2 correspond aux personnes ayant émigré principalement pour effectuer leurs études à l'étranger. Cette catégorie, évoque comme principal élément déclencheur, « **le retour après études dans le Principal Pays d'Immigration** ». On peut définir ce type de migration comme une mobilité post étudiante, les principales différences par rapport au premier se situent au niveau des caractéristiques socioéconomiques pré migratoires nettement plus avantageuses par rapport au premier. D'autres critères permettent de faire la dissociation entre les deux notamment l'inactivité professionnelle de ce groupe dans le Principal Pays d'Installation, la classe d'âge au retour ou le niveau d'instruction nettement plus élevé (Voir Tableau 10 : Principales inerties contributives à la constitution du premier axe (contributions positives))

Le deuxième axe factoriel marque une opposition entre un retour volontaire et un retour forcé et/ou imposé par les circonstances.

Les deux premiers profils ont comme point commun un retour volontaire donc voulu, même si les raisons divergent d'un groupe à un autre. Le profil 3 se distingue des deux premiers au niveau du motif évoqué qu'est **le retour imposé par les circonstances**. Il se caractérise essentiellement par une migration clandestine, une classe d'âge au moment de départ très basse, une période d'émigration récente et un niveau d'éducation moyen (niveau collège ou lycée). Notons également que ce groupe est plutôt concentré en Europe du Sud (Espagne, Italie, Grèce...etc.) et qu'il ne manifeste pas d'intérêt tangible pour le retour (Voir Tableau 13 : Principales modalités contributives à la constitution du deuxième axe factoriel (contributions négatives)) De part sa situation fragile au niveau réglementaire, il n'est guère étonnant de déduire que ce groupe déclare son refus au retour tant que ses objectifs migratoire n'ont pas été atteints. On peut notamment déceler cela à travers les déclarations qui vont vers une intention de résider en permanence dans le Principal Pays d'Installation.

Les résultats de l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples concluent que : le retour pour préférence du pays d'origine, correspond à une migration de travail classique caractérisée par un ensemble de facteurs qui concordent généralement avec la fin du cycle de vie active (classe d'âge de départ du PPI, décennie d'émigration, classe d'âge de l'émigré au moment de l'enquête). Les caractéristiques de ce profil ne dérogent pas de la prédiction



théorique qui stipule deux mobiles au retour, préférence nationale et volonté de bénéficier du différentiel du pouvoir d'achat.

L'autre aspect mis en relief par l'AFCM est la migration de retour après études, ainsi outre les caractéristiques renseignées sur ce groupe que ce soit dans sa phase pré migratoire ou pendant le séjour dans le pays d'accueil, confirment la complémentarité entre formation initiale dans le pays d'origine et formation acquise dans le d'accueil. Le retour est considéré dans ce cas de figure comme un succès du projet migratoire. Cependant, nous mettons la supposition que sa réussite est conditionnée par l'attraction que peut exercer le marché du travail dans le pays d'origine ainsi que par les opportunités d'évolution de carrières possibles.

Le retour forcé ou imposé par les circonstances est quant à lui révélé par un ensemble de caractéristiques qui le différencie des deux premiers profils. Dans ce cas de figure, il est assimilé à un échec migratoire car l'objectif derrière l'émigration n'a pas été atteint et l'investissement consenti dans son élaboration n'a pas été absorbé.

Bien que l'Analyse Factorielle des Correspondances Multiples ait permis de distinguer trois profils ayant chacun des spécificités qui leur sont propres. Cependant on remarque qu'elle n'explique pas tout au niveau des motifs théoriques cités avant. Le retour après échec migratoire et le retour pour investissement ne figurent pas au niveau du plan factoriel de l'AFCM et leurs contributions respectives à la formation des axes factoriels reste négligeable (pour plus de précision voir les tableaux 7, 8,9 et 10).

### ***2.3 Une disparité des profils selon le niveau d'instruction, la durée de séjour moyenne et de l'âge moyen***

L'analyse des tableaux de croisement des motifs au retour a permis d'éclairer davantage les spécificités propres de chaque groupe. Parmi les caractéristiques les plus pertinentes. On trouve une stratification hiérarchisée selon le niveau d'instruction, l'âge moyen au moment de l'enquête, la durée moyenne d'installation dans le PPI, le milieu de provenance et de naissance. Ajoutons également que nous avons regroupé les profils retour pour autres raisons et retour après migration temporaire compte tenu de la faiblesse des effectifs afin de mieux consolider les résultats.

Près des trois quart (74%) des émigrés qui sont rentrés au pays pour préférence du pays d'origine sont analphabètes ou ont un niveau d'instruction primaire. Contrairement à cela, plus des 83% des émigrés rentrés après études ont un niveau d'étude supérieur. On remarque également qu'entre ces deux extrêmes, se situent les autres profils (migration clandestine, investissement dans le pays d'origine et échec migratoire) qui disposent majoritairement d'un niveau d'instruction collège ou lycée (respectivement 53%, 50%, 44%). Notons toutefois la spécificité des retours après migration temporaire et autres raisons dont presque la moitié (49%) dispose d'un niveau d'instruction supérieur.

L'âge moyen au moment du retour et la durée d'installation, divergent fortement selon les profils. L'approche structurelle et le retour pour investissement supposent que le migrant doit réaliser une triple contrainte, migration, maximisation de l'épargne et enfin investissement dans le pays d'origine, la conciliation de cette triple contrainte suppose une répartition de la durée de vie active entre le PPI et le pays d'origine. Ainsi, il n'est guère étonnant de déduire que la période d'installation dans le PPI est la plus longue (15,7ans après celle groupe de retour pour préférence nationale), une durée nécessaire afin de maximiser l'épargne et le drainer par la suite vers un investissement productif dans le pays d'origine, à côté de cela, l'âge moyen de départ du PPI est assez faible (39,2 ans) ce qui crée un compromis entre la répartition de vie active entre le pays d'origine et d'installation. Le groupe de retour pour préférence du pays d'origine natal enregistre la plus longue durée moyenne dans le PPI (28,9ans) ainsi qu'un âge moyen au départ du PPI le plus élevé (54,6ans). Plusieurs travaux

justifient cette préférence nationale par des sentiments psychologiques d'appartenance à un territoire donné, l'exemple d'A. Constant et D. Massey est la concrétisation de cette approche. Ils ont analysé les données relatives sur la migration de retour des travailleurs temporaires en Allemagne entre 1984 à 1997 où ils ont observé que d'importants transferts s'effectuaient vers le pays natal. D'autres travaux expliquent la préférence du pays d'origine par la perte de l'utilité marginale générée par le rendement du travail dans le pays d'accueil au profit de la consommation dans le pays natal grâce au différentiel du pouvoir d'achat entre les deux Hill (1987) et Djajic et Milbourne (1988). Nous supposons que les dans les deux cas (sentiments d'appartenance et/ou bénéfice du différentiel du pouvoir d'achat) correspondent le plus aux émigrés ayant achevé leur cycle de vie active dans le PPI et rentrent au pays d'origine pour retraite, les résultats de l'analyse descriptive confirment cette hypothèse où près de 54% des enquêtés ont choisi de rentrer au pays d'origine pour motif de retraite.

Contrairement aux deux premiers profils cités antérieurement, le retour après étude, migration clandestine et migration temporaire et autres, marquent une durée moyenne d'installation plus courte dans le PPI (respectivement 7ans, 8ans et 10ans). L'âge moyen au retour est également le moins élevé tout profil confondu (respectivement 33,9ans, 32,5ans et 38,4ans). Le retour après étude peut être stimulé par une corrélation positive entre l'offre d'opportunités professionnelles dans le pays d'origine et la fin du cycle d'études (plus de 61% des sondés affirment avoir trouvé un travail immédiatement trois mois avant et/ou moins de trois après leur retour)<sup>6</sup>. Concernant les deux derniers profils, migration temporaire et autres et migration clandestine, il peut être synonyme de fin de contrat de travail pour le premier et politique de retour forcé menée dans le cadre de lutte contre la migration clandestine pour le second.

### **3. Equations d'appartenance**

#### **3.1 Le choix des variables**

La conception théorique sur la migration de retour pour investissement a mis l'accent sur une multitude d'éléments nécessaires à l'aboutissement du projet d'investissement dans le pays de naissance. Parmi ces facteurs on trouve notamment la durée de séjour, qui doit correspondre à une période suffisamment longue afin de permettre une accumulation accrue du capital (physique et humain) sans altérer toutefois la durée de vie active de l'émigré. La conciliation de la triple contrainte, migration, accumulation et retour pour investissement, répond à la durée de séjour optimale. Les résultats empiriques menées par J.Wahba et B.Mc Cormick (2002) sur les migrants de retour égyptiens et de F.Gubert et C.Norman (2008) sur les investisseurs maghrébins ont enrichi davantage la perception du retour pour investissement. L'histoire migratoire au niveau du pays d'origine (milieu de provenance et d'installation, période d'émigration), l'expérience professionnelle (type d'activité, formation professionnelle dans le pays d'accueil) agissent sur la probabilité de mener un projet d'investissement. L'approche structurelle adoptée par J.P.Cassarino insiste quant à elle sur l'attraction qu'exerce le développement des infrastructures et la stabilité politique du pays d'origine sur le retour de façon générale et sur les investisseurs émigrés plus spécifiquement. Le capital humain et physique accumulé à travers l'épargne et l'apprentissage constituent deux catalyseurs dans le déclenchement du projet de retour.

L'intégration de l'émigré dans le tissu social de sa société d'origine joue un rôle complémentaire et constitue une sorte de soupape de sécurité empêchant une rée migration vers d'autres cieux. C'est ainsi que la dimension familiale prend tout son sens dans l'accélération ou le ralentissement de la décision du moment de retour. G. Gmelch (1980) concluait que le processus de retour de l'émigré se trouve souvent altéré par l'entourage

---

<sup>6</sup> Question q\_r3 -Vous avez trouvé le premier emploi au bout de combien de temps après être revenu au pays?

familial de l'émigré (épouse et enfants). Le fait d'avoir des enfants dans le PPI, joue un frein à l'élaboration du projet de retour, notamment les obstacles linguistiques au niveau des enfants en scolarisation ou au niveau de la carrière professionnelle de l'épouse. La dimension familiale joue de ce fait un régulateur temporel de prolongation de la durée de séjour dans le PPI. D'un autre côté, Constant et Massey (2000, 2003) ont mis l'accent sur l'accélération du retour stimulé par la présence d'une épouse et des enfants dans le pays d'origine.

L'enquête révèle qu'il existe une corrélation négative entre le fait d'avoir des enfants dans le pays d'origine et la durée de séjour. Plus la durée de résidence dans le PPI augmente, plus la proportion des migrants ayant eu des enfants avant le départ diminue (voir tableau 4). La situation se trouve inversée lorsque l'on compare la durée de séjour et le fait d'avoir des enfants dans le Principal Pays d'Installation (voir tableau 5).

Nous supposons que la durée de séjour dans le pays d'accueil est affectée par la naissance d'enfants dans le PPI (prolongement de la durée de séjour) ou par le fait d'avoir des enfants résidents dans le pays d'origine (accélération du retour). Les profils au retour pour préférence du pays d'origine, investissement, migration temporaire et autres et échec migratoire disposent des taux les plus élevés d'enfants nés dans le pays d'accueil (58%, 53% et 43%, 40%), leurs durées de séjour moyennes sont aussi les plus longues (respectivement 29ans, 16ans, 10ans, 13ans). Les profils de retour après études et migration clandestine affichent quant à eux les durées de séjour moyens au PPI les moins élevés. Ce sont aussi les profils qui affichent le taux de célibat le plus élevé avant le départ et pendant le séjour dans le PPI (81% des migrants au retour après étude sont restés célibataires avant le départ et pendant le séjour au PPI contre 74% des migrants de retour forcé).

Bien que les trois pays maghrébins disposent de plusieurs points de convergences environnement socioculturel, linguistique, religieux, etc. Toutefois des disparités peuvent être relevées notamment au niveau du contexte macroéconomique et de l'histoire migratoire de chaque pays. A partir de la même enquête, une étude empirique réalisée par de F.Gubert et C.Norman (2008) a conclu que près d'un tiers des migrants ont entamé un projet au moment du retour. Les deux auteurs ont remarqué toutefois des disparités significatives quant à la probabilité d'investissement par pays. L'Algérie se distingue nettement, à la fois par une plus faible part des migrants devenus travailleurs indépendants, et d'autre part par la faible proportion des migrants devenus des investisseurs. Les deux auteurs argumentent leurs résultats par le fait qu'une importante partie des algériens dans l'échantillon ont entamé leur processus migratoire bien avant leurs homologues tunisiens ou marocains. En outre, les migrants au retour algériens sont en moyenne plus âgés et la plupart d'entre eux sont aujourd'hui à la retraite. Le fait qu'ils occupaient des postes peu qualifiés ne leur permettait pas d'acquérir des compétences entrepreneuriales.

Parmi les variables les plus pertinentes, on trouve notamment, le niveau d'instruction (sans niveau d'instruction et primaire) qui joue un rôle significatif<sup>7</sup> dans le groupe du retour pour préférence du pays d'origine. Ce qui semble être en adéquation avec les résultats obtenus ultérieurement. La migration de travail maghrébine en Europe occidentale a revêtu plusieurs aspects, durant les décennies 50, 60 et milieu des années 70, l'une de ses manifestations est le fort taux d'analphabétisme au sein de communautés des émigrés fraîchement débarqués sur le sol européen.

### **3.2 Le modèle**

Partant de la configuration à six classes, nous cherchons à présent à apprécier l'impact de certaines variables sur la probabilité d'appartenance à une classe donnée. Le modèle logit multinomial estimé prend en compte les variables individuelles et socio-démographiques : le

---

7 \*\*\* p<0.001, \*\* p<0.05, \*p<0.1

milieu de provenance et de naissance, le sexe, le pays d'origine, le niveau d'instruction, les motifs d'émigration (amélioration des conditions de vie, travail, famille)...etc. Le modèle a été estimé en prenant comme référence la classe caractérisée par le retour après migration temporaire ou autres ». Soit.  $Y_{i0}$  La variable correspond au profil de référence, retour de migration temporaire ou autre.  $Y_{i1}$  indique l'investissement dans le pays d'origine,  $Y_{i2}$  indique la préférence Pays d'origine,  $Y_{i3}$  l'accumulation du Capital Humain,  $Y_{i4}$  l'échec Migratoire et  $Y_{i5}$  Migration clandestine. L'utilité (qui n'est pas observée) de chaque possibilité correspond à un modèle linéaire :

$$Y_{i0}^* = x_i \beta^0 + u_{i0},$$

$$Y_{i1}^* = x_i \beta^1 + u_{i1},$$

$$Y_{i2}^* = x_i \beta^2 + u_{i2}$$

$$Y_{i3}^* = x_i \beta^3 + u_{i3},$$

$$Y_{i4}^* = x_i \beta^4 + u_{i4}$$

$$Y_{i5}^* = x_i \beta^5 + u_{i5}$$

Si les termes aléatoires dans les trois modèles précédents sont indépendants et distribués de façon identique avec la distribution de valeurs extrêmes Type I, alors nous pouvons écrire:

$$Pr ob(Y_{ik} = 1 | x_i) = \frac{e^{x_i \beta^k}}{1 + \sum_{r=1}^5 e^{x_i \beta^r}}, \quad k = 1..5$$

$$Pr ob(Y_{i0} = 1 | x_i) = \frac{1}{1 + \sum_{r=1}^5 e^{x_i \beta^r}}.$$

L'estimation est faite selon la méthode de maximum de vraisemblance qui garantit des estimateurs consistants et efficaces si le modèle est correctement spécifié.

### 3.3 Les résultats du modèle.

Le modèle empirique confirme l'hétérogénéité des profils au retour ainsi que l'influence qu'exerce un certain nombre de variables avant l'élaboration du projet migratoire et/ou survenues pendant l'installation dans le pays d'accueil.

- Le niveau d'instruction collège ou lycée exerce le même effet d'appartenance sur tous les groupes par rapport au profil de référence, hormis celui du retour après étude qui exerce un effet négatif (-0.9). Un émigré ayant un niveau d'éducation collège ou lycée à plus de chance de faire partie du groupe de référence plutôt que celui du retour après étude. Ce résultat paraît logique, vu que le fait d'être diplômé diminue la probabilité d'appartenir à cette classe, il en demeure pas moins que la variable niveau d'instruction collège ou lycée nous a davantage renseigné sur le niveau scolaire des autres profils, ayant majoritairement un niveau scolaire collège ou lycée.
- Être homme augmente les chances d'appartenir à la classe du retour pour Investissement dans le pays d'origine, Cet effet peut s'interpréter en référence à la division sociale du travail entre homme et femme. Dans le contexte maghrébin, les hommes sont considérés comme des travailleurs principaux, la répartition du genre dans l'entrepreneuriat est très

fortement sexuée, à titre d'exemple, la part des entreprises marocaines dirigées par des femmes s'élève à 10% du nombre total des entreprises<sup>8</sup>.

- Le changement de statut matrimonial dans le pays d'accueil est un autre facteur qui permet de distinguer les profils entre eux. On peut dire que le fait de changer de statut matrimonial joue un effet positif et significatif sur tous les groupes, sauf celui du retour après études. Notre hypothèse suggère que ce type d'évènement joue un rôle dans l'allongement de la durée de séjour dans le pays d'accueil. Les résultats de l'analyse descriptive vont vers ce sens où l'on a remarqué que les retours après études et après migration temporaire et autres disposent de la durée de séjour dans le pays d'accueil la plus courte (respectivement 7 et 10 ans).
- La fréquence des visites au pays de naissance, est un autre aspect qui différencie les profils au retour. La récurrence des visites au pays d'origine (plusieurs fois par an) est significative et exerce un effet positif sur l'appartenance aux groupes du retour pour investissement et celui du retour après études. A contrario, on observe l'effet inverse sur l'appartenance au profil du groupe migration clandestine (-1.27), ce qui semble être logique compte tenu du caractère spécifique de la migration clandestine et de son impact sur la fréquence des visites au pays d'origine.
- Le pays d'origine joue un effet négatif et significatif sur l'appartenance au groupe de référence tous profils confondus sauf le retour pour investissement. Ainsi à titre d'exemple, on peut dire qu'un émigré d'origine marocaine a plus de chances de faire partie du groupe de référence plutôt qu'au groupe du retour après études. Le même raisonnement est attribué aux autres profils ainsi qu'aux émigrés d'origine tunisienne.

#### 4. Conclusion

Durant les vingt dernières années, le processus de mondialisation a joué un rôle déterminant dans l'intensification de la mobilité de main d'œuvre, « à l'échelle mondiale le ratio commerce/PIB a été multiplié par 1,5 au cours des années quatre-vingt-dix, sur la même période, le ratio des investissements directs étrangers sur le PIB a été multiplié par 3 (OMC, 2004) et le "stock d'immigration des pays membres de l'OCDE a également connu un accroissement de 50 % » Cependant compte tenu des restrictions migratoires imposées par les Etats du nord cette manne risque de tarir dans les années à venir. Le retour s'impose donc comme une alternative légitime des émigrés pour accompagner le développement de leur pays. D'ailleurs cette politique ne cesse de requérir de plus en plus d'attention de la part des politiques migratoires des pays d'origine favorisant le retour et l'intégration des émigrés marocains. Cependant ces politiques d'aides au retour n'ont pas eu les effets escomptés.

Si l'intervention publique paraît nécessaire, son efficacité reste en grande partie tributaire des conditions de sa mise en œuvre. L'expérience du TOCKTEN initiée par le Maroc en 1994 et le programme FINCOM en 2007 est à ce sens très instructive. Elle met en évidence l'importance de deux éléments : La production des statistiques et le ciblage des mesures.

i. La production des statistiques. L'éventail des questions qui pourraient être abordées en matière d'analyses serait considérablement élargi si les pays procèdent à la mise à jour des fichiers administratifs et mettent en place des partenariats leur permettant de réaliser le suivi de ces populations des immergés.

ii. Le ciblage des mesures : L'efficacité d'une mesure dépend de son degré de ciblage. En principe, plus la mesure est ciblée, plus les chances de son efficacité sont grandes. En effet, la catégorie des migrants, s'avère une catégorie statistique trop hétérogène pour qu'elle soit soumise à un même dispositif. Les mobiles qui incitent un jeune diplômé ayant achevé son cycle d'étude dans le pays d'accueil divergent fortement des objectifs d'un émigré rentré au

---

<sup>8</sup> International Finance Corporation « Genre- Entrepreneuriat-Accès aux Marchés (GEM) » Maroc 2005.

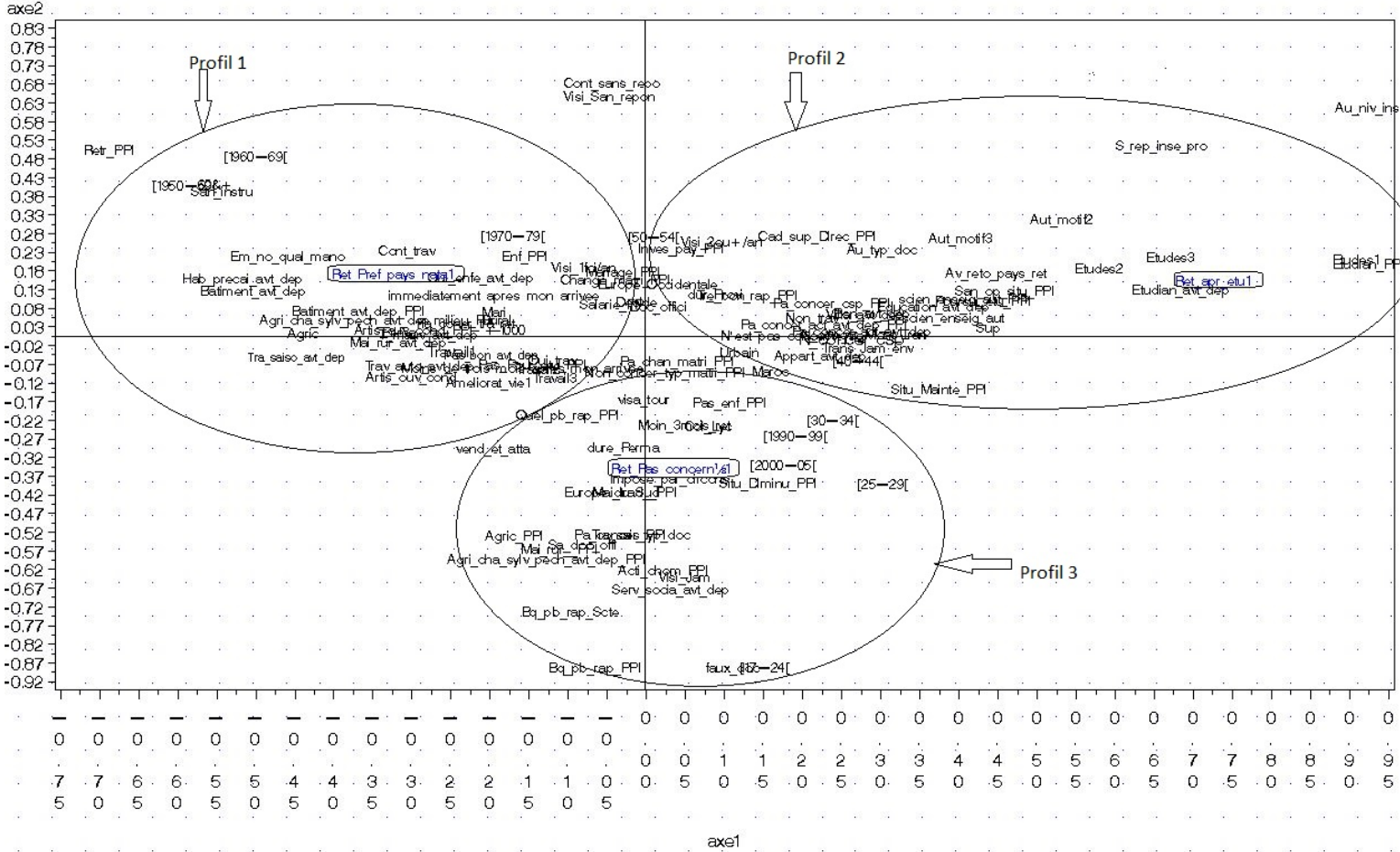
pays d'origine après retraite. L'analyse empirique de l'enquête MIREM sur le retour des émigrés maghrébins accentue ce postulat en mettant en relief la singularité de la mobilité maghrébine (migration clandestine, retour pour préférence du pays d'origine et concordance de celui-ci avec le retour de fin de cycle de vie active). La durée de séjour dans le pays d'accueil est aussi discriminante. Elle est élevée chez les groupes de retour pour investissement (15.7ans) et le profil du retour pour préférence du pays d'origine (29 ans). La corrélation entre durée et épargne intervient donc pour expliquer la consommation ou l'investissement dans le pays d'origine. A contrario, nous avons constaté une durée de séjour plus courte chez les profils de retour après études (7 ans), migration clandestine (8 ans) et migration temporaire ou autres (10 ans). La conjugaison de la durée de séjour et de l'âge d l'enquêté pour le profil du retour après études indiquent la prééminence de l'effet offre d'opportunités professionnelles dans le pays d'origine sur la décision de retour de ce profil. D'autres variables discriminantes interviennent notamment la fréquence des visites au pays d'origine, le changement de statut dans le pays d'accueil.

Le ciblage des mesures ne peut se faire que si la conception des mesures est basée sur une lecture réaliste des profils qui remet en cause l'hypothèse implicite de l'homogénéité des catégories statistiques utilisées. le travail mené suit cette logique dans la mesure où il cherche à analyser la cristallisation du projet de retour en mettant en exergue les spécificités et la sensibilité de chaque catégorie de retour.

## Bibliographie

- Cassarino J.pierre. 2004 «Theorising Return Migration: The Conceptual Approach to Return Migrants Revisited » In International Journal on Multicultural Societies (IJMS) Vol.6, No 2, pp. 253-279.
- Sous la direction de CASSARINO J.Pierre, 2007 «Migration de retour au Maghreb, réintégration et enjeux de développement». Rapport général, MIREM.
- Borjas George and Bernt Bratsberg, February 2007 «WHO LEAVES? The Outmigration of the Foreign-born». The Review of Economics and statistics, vol. 78, N°1, pp 165-176.
- Afsa Essafi cédric « Les modèles logit polytomiques non ordonnés : théorie et applications », série des documents de travail, Méthodologie Statistiques. Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), N°0301, pp19-67.
- Dumont Jean-Christophe et Gilles SPIELVOGEL, 2008 « Les migrations de retour : un nouveau regard » In Perspectives des migrations internationales », pp.181-246.
- Dean Yang, July 2004 « Why Do Migrants Return to Poor Countries? Evidence from Philippine Migrants' Responses to Exchange Rate Shocks». Gerald R. Ford School of Public Policy and Department of Economics, University of Michigan pp 2-8.
- Docquier Frédéric et HILEL Rapoport 2007. «*L'immigration qualifiée, remède miracle aux problèmes économiques européens?*» Université de Boeck- Reflets et perspectives de la vie économique Tome XLVI, pp 95-111.
- Dustman Christian and MESTRES Josep, December 2008 « Remittances and Temporary Migration », pp. 4-5.
- Dustman Christian and WEISS Yoran, June 2007. «Return Migration: Theory and Empirical Evidence from the UK». British Journal of industrial Relations, pp236-256.
- Dustman Christian, April 2007 « Return Migration, Investment in Children, and Intergenerational Mobility. Comparing Sons of Foreign- and Native-Born Fathers ». The journal of Human Ressources, XLIII.2.
- Dustman Christian «Why Go Back? Return Motives of Migrant Workers». Department of Economics, University College London.
- Lahlou Mehdi, Octobre 2006 « Migration de retour au Maroc : une approche socio-économique et institutionnelle». Projet MIREM (Migration de retour au Maghreb).
- Khachani Mohamed 2010 « la migration des personnes hautement qualifiées le cas du Maroc ». CARIM Notes d'analyse et de synthèse, 2010/37 pp. 1-23.
- Stark Oded & FAN Simon 2007 «the brain drain, “educated unemployment”, human capital formation, and economic betterment» In Economics of Transition Volume 15(4), pp 629-660.

Figure 1 : Analyse Factorielle des Correspondances Multiples et profils rattachés





**Tableau 1 : Profils migratoires et Niveau d’instruction et test d’indépendance**

	Accumulati on du K,H	Echec migratoire	Investissement dans le P,O	Migration clandestine	Migration temporaire et Autres raisons	Préférence P,O	Total
Sans ou niveau d’instruction primaire	0 0,0%	53 26,0%	37 25,2%	53 22,9%	16 17,4%	192 74,1%	351 36,0%
Collège, lycée	7 16,3%	89 43,6%	73 49,7%	122 52,8%	31 33,7%	45 17,4%	367 37,6%
Supérieur	36 83,7%	62 30,4%	37 25,2%	56 24,2%	45 48,9%	22 8,5%	258 26,4%
Total	43 100,0%	204 100,0%	147 100,0%	231 100,0%	92 100,0%	259 100,0%	976 100,0%

Statistique	DDL	Valeur	Prob.
Khi-2	10	310.3505	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	10	300.3547	<.0001
Khi-2 de Mantel- Haenszel	1	138.9838	<.0001
Coefficient Phi		0.5639	
Coefficient de contingence		0.4912	
V de Cramer		0.3987	

**Tableau 2 : Durée de séjour moyen et âge moyen selon les profils au retour**

<b>Variables</b>	<b>Profil</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-type</b>
<b>Durée de séjour dans le Principal Pays d'Installation (SEJ_PPI)</b>	Autre raison + Migration temporaire	10,31	9,64
	Investissement dans le Pays d'origine	15,71	10,10
	Préférence Pays d'origine	28,91	12,35
	Accumulation du Capital Humain	7,02	5,09
	Echec Migratoire	12,70	10,86
	Migration clandestine	8,05	7,26
	<b>Total</b>	<b>15,89</b>	<b>13,08</b>
<b>Age au moment de l'enquête (AGE)</b>	Autre raison + Migration temporaire	41,75	10,55
	Investissement dans le Pays d'origine	62,88	134,58
	Préférence Pays d'origine	59,35	16,18
	Accumulation du Capital Humain	38,79	8,01
	Echec Migratoire	43,69	12,41
	Migration clandestine	36,68	10,70
	<b>Total</b>	<b>48,69</b>	<b>54,52</b>
<b>Age au moment du départ (age_dep2)</b>	Autre raison + Migration temporaire	38,4	9,73
	Investissement dans le Pays d'origine	39,2	9,59
	Préférence Pays d'origine	54,6	12,72
	Accumulation du Capital Humain	33,9	6,0
	Echec Migratoire	39,2	11,38
	Migration clandestine	32,5	9,9
	<b>Total</b>	<b>41,4</b>	<b>13,68</b>

**Tableau 3 : Test de corrélation entre la durée de séjour moyen, l'âge moyen par rapport aux profils**

<b>Variables</b>		<b>Somme des carrés</b>	<b>ddl</b>	<b>Moyenne des carrés</b>	<b>F</b>	<b>Signification</b>
Durée de séjour dans le Principal Pays d'Installation (SEJ_PPI)	Inter-groupes	64951,62	5	12990,32	126,60	0,00
	Intra-groupes	96044,45	936	102,61		
	<b>Total</b>	160996,07	941			
Age au moment de l'enquête (AGE)	Inter-groupes	107772,15	5	21554,43	7,49	0,00
	Intra-groupes	2838351,84	986	2878,65		
	<b>Total</b>	2946123,99	991			

**Tableau 4: Enfants de migrants avant le départ du Pays d'origine**

Pourcentage	Enfants avant le départ du Pays d'origine					Total
	Durée de séjour					
	[01-09]	[10-19]	[20-29]	[30-39]	40&+	
A eu des enfants avant le départ dans le P.O	39%	17%	23%	4%	17%	100%
N'a pas eu d'enfants avant le départ dans le P.O.	46%	15%	15%	5%	18%	100%
<b>Total</b>	41%	16%	21%	5%	17%	100%

**Tableau 5: Enfants de migrants dans le Principal Pays d'Installation**

Pourcentage	Enfants dans le Principal Pays d'Installation,					Total
	Durée de séjour					
	[01-09]	[10-19]	[20-29]	[30-39]	40&+	
A eu des enfants dans le PPI	18%	20%	27%	10%	25%	100%
N'a pas eu d'enfants dans le PPI	61%	7%	8%	3%	20%	100%
<b>Total</b>	43,9%	12,4%	15,3%	6,1%	22,3%	100,0%

Tableau 6 : Tableau d'estimation du modèle Logit multinomial

Profil	Investissement dans le Pays d'origine.		Préférence Pays d'origine.		Accumulation de Capital Humain.		Echec Migratoire.		Migration clandestine.	
	Coefficient	signification	Coefficient	signification	Coefficient	signification	Coefficient	signification	Coefficient	signification
const	-1,71	****	-1,27	**	-1,63	ns	0,6	ns	0,27	ns
<b>Milieu de Provenance</b>										
Réf : Urbain										
Milieu Rural	0,42	ns	0,4	ns	1,07	**	0,24	ns	0,48	ns
<b>Genre</b>										
Réf : Femme										
Hommes	1,33	****	0,57	ns	0,31	ns	-0,14	ns	0,17	ns
<b>Pays</b>										
Réf : Algérie.										
Moroc	-0,32	ns	-1,55	****	-1,65	****	-1,4	****	-0,57	ns
Tunisie	-0,67	ns	-1,66	****	-1,04	**	-1,88	****	-1,08	****
<b>Niveaux d'instructions</b>										
Sans niveau d'instruction ou primaire	0,64	ns	2,32	****	-2,88	ns	0,82	****	1,26	****
Collège ou Lycée	0,87	****	1,03	****	-0,9	*	0,33	****	1,3	****
Réf : Supérieur										
<b>Amélioration des conditions de vie</b>										
A émigré pour améliorer les conditions de vie	-0,14		0,14	ns	-1,17	*	0,27	ns	-0,06	ns
Réf : Autres motifs.										
<b>Période d'émigration</b>										
A émigré après 1990	1,06	****	1,8	****	1,38	****	0,64	ns	0,5	ns
Réf : A émigré avant.										
<b>changement de statut matrimonial dans le PPI :</b>										
Réf : Pas de changement.										
A changé de statut matrimonial dans le PPI	0,82	****	0,62	**	0,24	ns	0,31	****	0,34	ns

Tableau 7

<b>Enfants dans le PPI :</b>										
Réf : Pas d'enfants dans le PPI										
A eu des enfants dans le PPI	-0,26	ns	-0,59	*	-1,33	****	-0,39	ns	-0,9	****
<b>Transferts vers le pays d'origine</b>										
Réf : N'a pas fait de transferts										
A effectué des transferts	-0,18	ns	0,03	ns	-1,65	****	0,17	ns	0,18	ns
<b>contact une fois par semaine</b>										
Réf : Autres situations										
contact une fois par semaine	-0,33	ns	0,39	ns	1,41	ns	0,32	ns	-0,1	ns
<b>contact une ou plusieurs fois par mois</b>										
Réf : Autres situations										
contact plusieurs fois par mois	-0,06	ns	0,4	ns	1,73	ns	0,59	ns	0,37	ns
<b>contact une ou plusieurs fois par an</b>										
Réf : Autres situations										
contact plusieurs fois par an	-0,09	ns	0,16	ns	2,89	****	0,57	ns	-0,19	ns
<b>visites au pays d'origine, plusieurs fois par an</b>										
Réf : Autres situations										
visite plusieurs fois par an	0,83	****	0,39	ns	1,17	**	-0,6	ns	-1,27	****
<b>visites au pays d'origine, une fois par an</b>										
Réf : Autres situations										
visite une fois par an	-0,61	ns	-0,03	ns	0,23	ns	-0,62	**	-1,57	****
Log de vraisemblance						-1200,018				

Seuil de significativité, 1%, 5% et 10%

## Annexes

**Tableau 8 : Motifs au retour dans le questionnaire MIREM et regroupement de ceux-ci selon les conceptions théoriques**

Codes	Modalités	Regroupement	
1	Précarité de l'emploi dans le pays d'immigration	Échec migratoire pour raisons économiques	Echec migratoire.
6	Problèmes d'intégration dans le pays d'immigration	Échec migratoire pour raisons d'intégration	
14	Environnement socioculturel défavorable		
3	Problèmes familiaux au pays d'origine	Échec migratoire pour raisons familiales	
4	Problèmes familiaux dans le pays d'immigration		
11	Fin de mes études dans le pays d'immigration	Accumulation du capital humain.	
12	Compléter ma formation		
5	Problèmes de santé	Préférence du pays d'origine.	
7	Retraite		
13	Nostalgie de mon pays et de mes traditions		
8	Gérer mes affaires	Investissements dans le pays d'origine.	
9	Création de projets		
2	Pour bénéficier d'aides au retour	Migration temporaire.	
10	Fin de mon contrat de travail dans le pays d'immigration		
15	Autre	Autres raisons.	
99	Ne sait pas		
-1	Non concerné	Migration clandestine.	

**Tableau 9 : Contributions des inerties aux axes**

Décomposition de l'inertie et du Khi 2					
Valeur singulière	Inertie principale	Khi 2	Pourcentage	Pourcent. cumulé	9
					18
0.20439	0.04178	4848.6	36.20	36.20	-----+-----+-----+-----+-----
0.17045	0.02905	3372.1	25.18	61.38	*****
0.13554	0.01837	2132.3	15.92	77.30	*****
<b>Degrés de liberté = 2 783</b>					



**Tableau 10 : Principales inerties contributives à la constitution du premier axe (contributions positives)**

Libellé	Modalités	Contributions positives Axe 1		Libellé	Modalités	Inertie	cos <sup>2</sup>
		Inertie	cos <sup>2</sup>				
Premier motif de départ: les études	Etudes1	0.0831	0.8409	Poursuit des études dans le PPI	Poursui_etu_PPI	0.3860	0.8870
Situation dans les PPI: étudiant	Etudian_PPI	0.0519	0.7096	Motif de retour: retour après études	Ret_apr_etu1	0.2000	0.6483
Situation avant le départ : étudiant	Etudian_avt_dep	0.0463	0.8813	Motif de retour: Autre motif	Aut_rais_ret1	0.0407	0.2111
Niveau d'étude dans les pays d'origine supérieur	Sup	0.0292	0.8446	Motif de retour: retour pour investissement	ret_Investissements1	0.0159	0.1012
Deuxième motif de départ: Autre	Aut_motif2	0.0189	0.6650	Motif au retour migration temporaire	ret_Migration temporaire1	0.0010	0.0049
Troisième motif de départ: Autre	Aut_motif3	0.0171	0.6321				
N'a jamais effectué de transfert	Trans_Jam_env	0.0151	0.8514				
N'est pas concerné par le type de transfert	N_concer_Mont_Tran	0.0151	0.8514				
N'a pas répondu CSP	N_concer_csp	0.0137	0.8081				
N'est pas concerné par le type d'activité avant le départ	Pa_concer_act_avt_dep	0.0137	0.8081				
A trouvé un travail avant le retour au pays d'origine	Av_reto_pays_ret	0.0127	0.7408				
Situation économique maintenue dans le PPI	Situ_Mainte_PPI	0.0100	0.5908				
N'a pas travaillé	Non_trav	0.0090	0.7151				
Type d'activité dans le PO Scientifique, enseignement	scien_enseig_aut	0.0078	0.5954				
Deuxième motif de départ: Etudes	Etudes2	0.0076	0.8110				
Troisième motif de départ: Autre	Etudes3	0.0070	0.7205				
Situation économique avant le départ: Bonne	Bon_avt_dep	0.0064	0.7657				
Type d'habitat avant le départ: Villa	Villa_avt_dep	0.0064	0.8595				
Type d'activité dans le PPI: Scientifique, enseignement	scien_enseig_aut_PPI	0.0064	0.5043				
Type d'habitat avant le départ: Appartement	Appart_avt_dep	0.0061	0.6206				
Classe d'âge [40-44[	[40-44[	0.0058	0.7602				

**Tableau 11 : Principales modalités contributives à la constitution du premier axe (contributions négatives)**

Libellé	Contributions négatives Axe 1			Libellé	Modalités	Inertie	cos <sup>2</sup>
	Modalités	Inertie	cos <sup>2</sup>				
Agé de 60 ans et plus	60&+	0.0429	0.5897	Motif du retour: préférence	Ret_Pref_pays_natal	0.1664	0.5562
Niveau d'instruction: Sans	San_instru	0.0276	0.6008	Motif de départ : pas pour é	Pas_Pour_etu_PPI	0.0174	0.8662
Travail après le retour: pas concerné	Pa_coner_tra_ret	0.0151	0.6555				
Type d'activité avant le départ: agriculture, sylviculture...etc	Agri_cha_sylv_pech_avt_dep	0.0145	0.8678				
Secteur d'activité avant le départ: bâtiment	Batiment_avt_dep	0.0144	0.7744				
Niveau d'éducation avant le départ: Primaire	Prima	0.0136	0.9112				
Type de document de voyage: Contrat de travail	Cont_trav	0.0136	0.3774				
Premier motif de départ: Travail	Travail1	0.0132	0.8096				
Type d'activité au PPI: retraité	Retr_PPI	0.0130	0.5552				
Secteur d'activité avant le départ: Agriculture.	Agric	0.0128	0.8809				
Secteur d'activité avant le départ du PPI: Bâtiment.	Batiment_avt_dep_PPI	0.0126	0.8097				
Type de CSP dans le PPI: Artisans, ouvrier conducteur	Artis_ouv_cond_PPI	0.0123	0.8701				
Premier motif de départ: Amélioration des conditions de vie.	Ameliorat_vie1	0.0099	0.8385				
Milieu de provenance avant le départ: rural	milieu_Rur	0.0096	0.7438				
naissance en milieu rural	Rural	0.0088	0.8026				
Type d'habitat avant le départ: Maison rurale	Mai_rur_avt_dep	0.0086	0.7698				
Situation matrimoniale: Marié	Mari	0.0083	0.5615				
Type de CSP dans le PPI: Artisans, ouvrier conducteur	Artis_ouv_cond	0.0081	0.8177				
Type de CSP avant le départ: Autonome	Trav_auto_avt_dep	0.0080	0.8978				
Appréciation de la situation économique avant le départ: Très mauvaise.	T_mauv_avt_dep	0.0078	0.6672				
A émigré durant la décennie 50-59	[1950-59[	0.0078	0.5699				
Deuxième motif de départ: Travail.	Travail2	0.0074	0.6398				
A eu des enfants avant le départ	Oui_enfe_avt_dep	0.0073	0.4786				
Type de CSP avant le départ: Employé non qualifié, manœuvre	Em_no_qual_mano	0.0067	0.6852				
A travaillé avant le départ	Oui_trav	0.0064	0.6937				
Type de CSP avant le départ: Travailleur saisonnier	Tra_saiso_avt_dep	0.0064	0.7658				
Situation avant le départ: Pas bonne	Pas_bon_avt_dep	0.0060	0.8490				
Travail au moment du départ: Immédiatement après l'arrivée.	immédiatement apres mon arrivee	0.0052	0.6443				
Troisième motif de départ: Travail.	Travail3	0.0049	0.5563				
Montant des transferts: 1 000€	1000	0.0045	0.6335				
Type d'habitat avant le départ: habitat précaire.	Hab_precai_avt_dep	0.0043	0.8133				
Travail au moment du départ: Moins de trois mois	Moins de trois mois apres mon	0.0040	0.6270				



**Tableau 12 : Principales modalités contributives à la constitution du premier axe (contributions positives)**

Libellé	Modalités	Contributions positives Axe 2		Libellé	Modalités
		Inertie	cos <sup>2</sup>		
A émigré durant la décennie 60-69	[1960-69[	0.0265	0.4358	Nature du retour: décidé	Decide
A eu des enfants dans le PPI	Enf_PPI	0.0180	0.6027	Sans réponse poursuite des études dan	San_repo_etu_PPI
Visite au pays d'origine : deux fois par an	Visi_2ou+/an	0.0149	0.5725		
Document de voyage: Autre	Au_typ_doc	0.0136	0.3194		
PPI: Europe occidentale	Europe Occidentale	0.0126	0.5903		
Visite au pays d'origine : une fois par an	Visi_1foi/an	0.0125	0.5479		
A émigré durant la décennie 70-79	[1970-79[	0.0098	0.5463		
Changement de statut matrimonial dans le PPI: Mariage	Mariage_PPI	0.0096	0.5471		
Changement de statut matrimonial	Change_matri_PPI	0.0080	0.4808		
Durée de séjour dans le PPI: provisoire	dur_Provi	0.0062	0.4919		
Type de document de voyage: Documents officiels.	Doc_offici	0.0062	0.8051		
Très bons rapports dans PPI	Tre_bon_rap_PPI	0.0053	0.3877		
Classe d'âge [50-54[	[50-54[	0.0051	0.4126		
A investi dans le PPI	Inves_pay_PPI	0.0049	0.1639		

**Tableau 13 : Principales modalités contributives à la constitution du deuxième axe factoriel (contributions négatives)**

Libellé	Contributions négatives Axe 2			Modalités	Inertie	cos <sup>2</sup>
	Modalités	Inertie	cos <sup>2</sup>			
Visite au PO: jamais	Visi_Jam	0.0836	0.9400	Pas concerné par le retour	Ret_Pas concerné1	0.3110 0.9417
PPI: Europe du Sud	Europe du Sud	0.0355	0.7941	Retour imposé par les circonstances	Impose_par_circons	0.3110 0.9417
Type de documents de voyage: Pas concerné	Pa_concer_typ_doc	0.0354	0.8051	nature du retour: Echec migratoire.	Ret_Ech_mig1	0.0071 0.0681
Relation avec les institutions du PPI: Beaucoup de problèmes	Bq_pb_rap_PPI	0.0354	0.8935			
Type de documents de voyage: Sans	Sa_doc_offi	0.0318	0.8881			
Age de l'enquêté: 17-24 ans	[17-24[	0.0233	0.8569			
Intentions d'installation: permanente	dure_Perma	0.0195	0.9139			
Type de travail dans le PPI: Saisonnier	Tra_sais_PPI	0.0189	0.9219			
Période d'émigration: 2000-05	[2000-05[	0.0184	0.6502			
Secteur d'activité: Agriculture, pêche...etc	Agri_cha_sylv_pech_avt_dep_PPI	0.0179	0.8772			
Période d'émigration: 1990-99	[1990-99[	0.0173	0.6484			
Niveau d'éducation: Collège, lycée	Col_Lyc	0.0169	0.7104			
Activité dans le PPI: Chômeur.	Acti_chom_PPI	0.0161	0.7753			
Type de documents de voyage: faux documents	faux_doc	0.0157	0.8580			
Nature de la relation avec la société du PPI: Beaucoup de problèmes	Bq_pb_rap_Scte	0.0146	0.8856			
Nombre d'enfants dans le PPI: Sans	Pas_enf_PPI	0.0141	0.6065			
Age de l'enquêté: 25-29ans	[25-29[	0.0134	0.5326			
Principale activité dans le PPI: Agriculture	Agric_PPI	0.0107	0.8547			
Type d'habitat dans le PPI: Maison rurale	Mai_rur_PPI	0.0100	0.8624			
Secteur d'activité avant le départ: Service social	Serv_socia_avt_dep	0.0079	0.8392			
Type de documents de voyage: Visa touriste	visa_tour	0.0061	0.5941			
Age de l'enquêté: 30-34ans	[30-34[	0.0055	0.4247			
Rapport avec les institutions du PPI: Quelques problèmes	Quel_pb_rap_PPI	0.0052	0.5932			